

AMORIM NEWS

ANNÉE 38 / NUMÉRO 2

Le liège, l'avenir aujourd'hui

L'atelier sud-africain Counterspace (Pavillon d'été de la Serpentine), l'artiste chinois Ai Weiwei (exposition *Ai Weiwei – Rapture*), la designer britannique Es Devlin (Biennale du design de Londres), le collectif de Porto de pA Architects (Biennale de l'architecture de Venise) ou le duo créatif Miguel Flor et Cristina Hora (Porto Design Biennale) figurent parmi les innombrables artistes, designers et architectes qui utilisent du liège dans leurs tout nouveaux projets internationaux. Harmonie parfaite avec José Pedro Sousa, seul Portugais de la table ronde du nouveau Bauhaus européen, qui annonce la couleur dans un entretien exclusif: « (...) je ne connais pas de meilleur matériau que le liège pour servir de modèle d'inspiration aux pratiques qui doivent être intégrées non seulement dans le domaine de la construction mais aussi dans notre mode de vie en général ». Le liège, l'avenir aujourd'hui!



-
- 3** Éditorial
Carlos Manuel
- 4** Alma Gémea présente
une nouvelle ligne de produits
- 5** Amorim Top Series récompensée par les *Luxury Packaging Awards*
- 6** « L'économie circulaire autour du liège est une histoire absolument extraordinaire »
José Pedro Sousa, architecte
- 9** Le liège
L'avenir aujourd'hui
- 18** Nous sommes la meilleure entreprise industrielle où travailler au Portugal
- 20** La famille Silva
L'ambition d'aller toujours plus loin
- 22** Amorim Cork Flooring obtient la certification
Investors in People
- 23** Portraits



Lorsque Jordi Bonet i Armengol suggéra d'utiliser du liège pour revêtir le sol de la Sagrada Família à Barcelone, il s'entendit répondre : « Mais il ne sert qu'à boucher les bouteilles ! ».

Et pourtant, l'architecte catalan, chargé de poursuivre l'emblématique travail d'Antoni Gaudí et qui appréciait depuis longtemps le confort de cette matière première dans son propre atelier, ne se laissa pas décourager par une telle remarque. Encouragé par les célèbres propriétés thermiques et acoustiques du liège – d'une importance cruciale pour le projet – ainsi que par sa durabilité et sa résilience, Jordi Bonet i Armengol apporta même un autre argument : le fait qu'il est un produit naturel, en parfaite harmonie avec la philosophie de Gaudí.

Grâce à ses innombrables atouts, le liège est l'un des matériaux préférés du *green building* ou écoconstruction, un concept qui mise sur l'utilisation de solutions durables, économes en énergie et adoptant les pratiques de l'économie circulaire. Léger, imperméable aux liquides et aux gaz, élastique, compressible et antistatique, il est aussi un excellent isolant anti-vibrations, une caractéristique appréciable dans le secteur de la construction. En outre, cette matière première authentiquement portugaise présente une très bonne stabilité dimensionnelle, supporte des températures comprises entre -180 et +120 °C, préserve la qualité de l'air intérieur A+, est perméable à la vapeur d'eau et réduit les condensations. Hypoallergénique, résistant aux frottements et à combustion lente, le liège est aussi un capteur de carbone naturel. Des études récentes montrent que pour chaque tonne de liège produite, la subérite peut séquestrer jusqu'à 73 tonnes de CO₂. Un chiffre important pour le stockage des gaz à effet de serre, et donc une aide précieuse pour la lutte contre le réchauffement climatique. *Last but not least*, le liège présente une longévité quasi illimitée et conserve ses qualités techniques au fil du temps. Cette propriété inégalable qui résulte d'une composition chimique extraordinaire et d'une structure cellulaire

unique en fait un matériau remarquable alliant performance et durabilité. Cependant, et malgré toutes ces qualités exclusives, l'industrie du liège ne cesse d'investir dans la Recherche & Développement + Innovation afin d'optimiser les produits, solutions et applications à base de liège dans le secteur de la construction, associant caractéristiques techniques et esthétique sans pour autant négliger l'intégration dans la nature. Nous disposons d'ailleurs d'un portefeuille enviable de projets utilisant le liège sur les façades, le premier d'entre eux ayant été conçu par les architectes Siza Vieira et Souto de Moura pour le Pavillon du Portugal de l'Expo 2000 à Hanovre. Entre-temps, l'innovation ne cesse de progresser en matière de conception, de dessin et de production de nouveaux types de décoration adaptés aux besoins, aux exigences et aux cultures des différents marchés. L'attrait, la passion, l'intérêt, l'enthousiasme et la curiosité des designers, commissaires d'exposition et architectes pour le liège ne cessent en fait de croître. Une affinité dont l'aggloméré de liège expansé est l'un des principaux points de référence. Recyclable et réutilisable, sans additif et 100 % naturel, l'aggloméré de liège expansé est issu de l'expansion des granules de liège qui s'agglomèrent avec la propre résine du liège sous l'effet de la vapeur d'eau. Ce produit végétal aujourd'hui utilisé sur les murs, les façades, les couvertures, les sols chauffants, les structures en béton ou comme base de pelouse naturelle dans les stades de football, etc. constitue une réponse écologique aux nombreux défis que doit relever la société actuelle.

ANNÉE 38
NUMÉRO 2
JUILLET 2021

Siège
Rua Comendador
Américo Ferreira Amorim,
n° 380
4536-902 Mozelos VFR
Portugal

Propriété
Corticeira Amorim

Coordination
Rafael Alves da Rocha

Rédaction
Éditorialiste
Inês Silva Dias

Opinion
Carlos Manuel

Édition
Corticeira Amorim

Conception graphique
Studio Eduardo Aires
Studio Dobra (pagination)

Traduction en anglais
Sombra Chinesa

**Traduction en allemand,
espagnol, français**
Expressão

Impression et finition
Lidergraf – Artes Gráficas,
S.A.

Distribution
Iberomail Correio Interna-
cional, Lda

Conditionnement
Porenvel Distribuição,
Comércio e Serviços, S.A.

Périodicité
Trimestrielle

Tirage
22 000 exemplaires

Dépôt légal
386409/15

Corticeira Amorim, S. G. P. S., SA s'engage à respecter et à protéger votre vie privée. Vous pouvez cesser de recevoir notre Amorim News à tout moment. Pour ce faire, envoyez-nous un e-mail à l'adresse press@amorim.com. Pour de plus amples informations sur notre politique en matière de confidentialité ainsi que sur l'exercice de vos droits en ce qui concerne vos données à caractère personnel, consultez notre politique de confidentialité disponible sur www.amorim.com

Alma Gémea présente une nouvelle ligne de produits

Alma Gémea, marque de produits de consommation pour la maison alliant liège et céramique, vient de lancer une nouvelle ligne. Baptisée *5^o Elemento – o Balanço Perfeito* (5^e élément - l'équilibre parfait), la ligne renouvelée de l'enseigne portugaise, fruit de l'étroit partenariat établi en 2009 entre Amorim Cork Composites et Matcerâmica, présente des couleurs différentes, de nouvelles références et quatre pièces exclusives. Un total de 54 articles complète désormais le catalogue d'Alma Gémea qui ajoute le rose (10 produits), le vert (10 produits) et le noir mat (7 produits) au gris foncé (9 produits) et au blanc nacré (10 produits). Fonctionnelle sans jamais négliger l'aspect créatif et tirant parti du meilleur offert

par chacun des matériaux, Alma Gémea propose saladiers, bols, mugs, coupes à fruits, huiliers, théières, assiettes et tasses. La combinaison parfaite, innovante, exclusive et élégante du liège et de la céramique, deux matières premières fortement traditionnelles, a donné naissance à une collection contemporaine, esthétiquement séduisante et conceptuellement utile. La chaleur du liège et le froid de la céramique s'unissent et apportent une vraie valeur ajoutée au secteur des produits de consommation pour la maison. Des qualités appréciées par le consommateur d'aujourd'hui, adepte de tout ce qui est purement national, qui réduit, réutilise, recycle et est sensibilisé aux questions liées à la durabilité. Du reste, les meilleures

pratiques de l'économie circulaire ont servi de base au développement du composite utilisé pour la production d'Alma Gémea, le liège provenant essentiellement des déchets générés par l'industrie des bouchons.

Notons également la capacité du liège à fixer le CO₂, une contribution importante à la décarbonisation de l'environnement, et la présence d'Alma Gémea dans le classement des préférences d'une grande majorité de clients.





Amorim Top Series récompensée par les *Luxury Packaging Awards*

Amorim TOP SERIES a remporté la catégorie Fournisseur durable de l'année à l'occasion des *Luxury Packaging Awards*. Grâce à son fort engagement envers les principes de développement durable, corroboré par des études indépendantes rigoureuses sur le bilan carbone de ses produits, Amorim TOP SERIES est « de plus en plus appréciée par les principaux producteurs mondiaux de spiritueux en tant qu'entreprise de confiance pour l'atteinte d'objectifs exigeants en matière de CO₂ ». D'autant plus qu'en utilisant les bouchons TOP SERIES, les producteurs peuvent atténuer les émissions de carbone d'autres vecteurs de leur chaîne de valeur tels que les bouteilles en verre ou les éléments d'emballage métalliques. Pour le jury des *Luxury Packaging Awards*, prix organisés par le magazine britannique *Packaging News*, « Amorim a présenté sa

candidature avec un argument puissant : les matières premières utilisées dans la fabrication des bouchons. L'entreprise a toujours clairement soutenu que le liège naturel est la meilleure et la plus durable des matières premières pour les bouchons haut de gamme, et le bouchon TOP SERIES est un bouchon vraiment très impressionnant ».

La candidature d'Amorim TOP SERIES aux *Luxury Packaging Awards* mettait en avant l'approche *cradle-to-gate* en analysant les activités forestières en plus du transport vers les différents marchés.



« L'économie circulaire autour du liège est une histoire absolument extraordinaire »

L'architecte José Pedro Sousa, professeur à la Faculté d'architecture de Porto, est l'un des 18 penseurs et le seul Portugais de la table ronde du nouveau Bauhaus européen, un projet environnemental, économique et culturel visant à construire un avenir commun durable. Au moment où nous émergeons d'une crise mondiale et face aux défis posés par le changement climatique, le monde a besoin d'une nouvelle architecture, avec des « stratégies en matière de matériaux et de construction radicalement différentes et en synergie avec la nature ». Le liège, cette « convergence singulière de qualités », est particulièrement bien placé pour répondre au défi.

Quel a été votre premier contact avec le liège, votre premier souvenir de ce matériau ?

L'un de mes premiers souvenirs remonte à mon enfance. Je me souviens des murs de la cave que l'un de mes oncles avait décidé de revêtir d'aggloméré de liège expansé. Le toucher du matériau, le dessin du placage renforcé par des lattes de bois, la couleur et l'acoustique de la pièce, la chaleur provenant de la salamandre qu'il retenait, tout cela créait une atmosphère unique dans cet espace. À l'époque, je n'éprouvais pas encore d'intérêt pour l'architecture, mais l'effet du liège dans cet espace ne m'a pas laissé indifférent.

Votre travail universitaire a porté, entre autres, sur la relation entre le numérique et le matériau dans le domaine de l'architecture. Votre thèse, « From digital to material: Rethinking the applications of cork in architecture through the use of CAD/CAM technologies », était notamment concentrée sur les applications du liège. Comment est apparu votre intérêt pour les possibilités du liège dans ce contexte ?

C'est à l'aube du XXI^e siècle que les technologies CAD/CAM ont commencé à être utilisées de manière intensive en architecture. À l'époque, parallèlement à l'émergence de nouveaux matériaux, la fabrication numérique a permis de revisiter les matériaux de construction traditionnels comme le bois ou le béton et d'ouvrir de nouvelles possibilités de conception et d'application. En 2003, j'ai voulu orienter mon doctorat autour de l'utilisation des technologies numériques avec un matériau ou une industrie permettant cette innovation. De par ses propriétés physiques, sa valeur écologique et son importance pour le Portugal, le liège est tout naturellement apparu comme le cas d'étude idéal pour la réalisation de ce travail. Le fait que les architectes Álvaro Siza et Eduardo Souto de Moura aient ouvert la

voie en utilisant le liège comme matériau pour l'extérieur du Pavillon du Portugal à Hanovre en 2000 a renforcé l'importance du choix de ce sujet de recherche, que j'ai pu développer grâce à la réceptivité d'Amorim Cork Insulation qui m'a soutenu dès le début.

Que peut apporter le liège à l'architecture et, dans un sens plus large, aux villes que nous imaginons ?

Je pense que ce que j'ai mentionné plus haut au sujet de mes souvenirs aide à répondre à cette question. Le liège est un matériau avec des caractéristiques uniques qui ne laissent personne indifférent. Ses performances thermique et acoustique ont été prouvées de manière empirique, bien avant que la science ne les démontre. Son aspect transmet une sensation de confort et peut être personnalisé à l'aide des nouvelles technologies de conception et de fabrication numérique afin de créer des ambiances uniques du point de vue esthétique et fonctionnel. En outre, par les temps qui courent, sa durabilité et celle de son industrie en font un produit majeur pour faire face aux défis que le monde doit relever. Appliquer du liège dans les bâtiments et dans les villes est une façon efficace de répondre aux besoins croissants d'incorporation de la nature dans l'environnement bâti.

Le nouveau Bauhaus européen est un nouveau mouvement qui réimagine l'Europe mais dont les racines se trouvent dans le Bauhaus d'origine, celui du début du XX^e siècle. Comment fait-on le pont entre le passé et le futur ? Qu'est-ce qui unit et sépare ces deux moments historiques ?

Il y a 100 ans, le monde sortait de la crise provoquée par la Première guerre mondiale, et le Bauhaus est né pour résoudre les problèmes au travers de la convergence des arts et de l'utilisation des technologies d'alors. Aujourd'hui, le monde vit à nouveau une crise mondiale à laquelle il convient d'apporter une réponse urgente. À l'instar du Bauhaus d'origine, le nouveau Bauhaus européen est apparu pour donner de l'espoir et construire notre avenir commun grâce aux efforts de tous (architectes, designers, artistes, scientifiques, économistes ou simples citoyens), autour d'un mouvement qui se veut aussi un projet culturel. Malgré les évidentes analogies entre ces deux moments, il existe également des différences très nettes. Par exemple, les problèmes environnementaux actuels exigent des solutions qui s'éloignent, à bien des égards, de ce qui était autrefois préconisé. Autre exemple : le béton et l'acier qui annonçaient la nouvelle architecture de l'époque sont de nos jours reconnus comme une partie importante des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Aujourd'hui, nous avons aussi besoin d'une nouvelle architecture mais les stratégies en matière de matériaux et de construction devront être radicalement différentes et en synergie avec la nature.

Vous êtes le seul Portugais de la table ronde *high-level*.

À votre avis, comment le Portugal peut-il, à partir de son identité, apporter quelque chose de spécialement pertinent à ce mouvement ?

Le changement climatique et tous les problèmes qui en découlent sont une menace pour toutes les formes de vie et toutes les régions de la planète sans exception. Cependant, même si nous devons faire face à un problème commun, les solutions doivent être spécifiques et tenir compte des conditions particulières de chaque lieu comme le climat, les matériaux et l'économie. Dans ce cas aussi, le nouveau Bauhaus européen est forcément différent du Bauhaus d'origine, lequel a donné naissance au mouvement moderne préconisant des principes universels pour l'architecture et l'urbanisme qui, souvent, n'ont pas été couronnés de succès. À cet égard, il est important que le Portugal, comme n'importe quel autre pays, participe au changement et s'exprime afin que les mesures et les bonnes pratiques soient adaptées aux différentes réalités. Je pense que la façon dont notre architecture a su adapter de manière pragmatique l'influence du moderne à nos conditions locales, ce qui a été mondialement reconnu comme un « régionalisme critique », peut servir d'exemple pour éclairer la complexité du défi qui nous attend.

Parmi les matériaux que vous avez choisis pour vos projets figure le liège. Quelles sont ses qualités que vous aimeriez mettre en avant, et comment ce matériau 100 % naturel et recyclable peut-il jouer un rôle primordial dans l'architecture de demain ?

Je ne soulignerais pas une qualité mais plutôt une singulière convergence de différentes qualités qui fait que le liège est un matériau très équilibré pour l'architecture. Étant donné que les deux grandes forces qui façonnent le présent et le futur de l'industrie de la construction sont la décarbonisation et la transformation numérique, le liège en tant que matériau 100 % naturel et suffisamment versatile pour être traité numériquement a tout pour affirmer son importance. Le revêtement et l'isolation de bâtiments, les toits végétalisés, l'association avec d'autres matériaux, la personnalisation et la réutilisation sont autant d'exemples d'applications qui soulignent la valeur du liège pour l'avenir de l'architecture.

Comment un matériau comme le liège peut-il contribuer à façonner ce nouveau projet européen ?

« L'économie circulaire autour du liège est une histoire absolument extraordinaire. En mobilisant la forêt, le climat, la biodiversité et la culture, le cycle de vie associé au liège englobe des processus de recyclage et de réutilisation très complets qui couvrent différents types de produits et d'applications. En outre, le recyclage de l'aggloméré de liège expansé (ICB) utilisé dans la construction par exemple peut donner naissance à des produits de valeur supérieure à celle du produit d'origine, ce qui offre des opportunités de *upcycling*. Ceci dit, je ne connais pas de meilleur matériau que le liège pour servir de modèle d'inspiration aux pratiques qui doivent être intégrées non seulement dans le domaine de la construction mais aussi dans notre mode de vie en général.

« (...) je ne connais pas de meilleur matériau que le liège pour servir de modèle d'inspiration aux pratiques qui doivent être intégrées non seulement dans le domaine de la construction mais aussi dans notre mode de vie en général ».



Le liège

L'AVENIR AUJOURD'HUI

Et l'avenir, maintenant ? Si toutes les crises renferment en elles d'énormes opportunités, le moment que nous sommes en train de vivre ne peut être qu'exceptionnel. C'est tout un monde de possibilités qui s'ouvre, et nous devons savoir les saisir. De par sa nature et sa versatilité, le liège, matériau naturel absolument unique, offre un potentiel d'applications virtuellement infini. Si le monde ne peut pas attendre, le liège se développe plus que jamais. Chez Corticeira Amorim, c'est bien plus qu'une promesse, c'est une réalité.

Exposition internationale d'horticulture de Yangzhou 2021 : MD est la solution

Plus de 230 m² de liège recouvrent les murs du pavillon du Portugal à l'Exposition internationale d'horticulture de Yangzhou 2021, axée sur le thème « Live Green. Live Better ». Cette installation a pu être réalisée en un temps record grâce aux efforts d'Amorim Cork Insulation et de son partenaire chinois, HISTEP, qui a apporté un appui technique à la pose du produit MD Fachada.

Bien visible. C'est ainsi que le liège s'expose au monde, dévoile toute sa beauté et son potentiel et rapproche les pays. Plus de 230 m² de liège d'Amorim Cork Insulation recouvrent le pavillon du Portugal à l'Exposition internationale d'horticulture de Yangzhou 2021, inaugurée au printemps dans la province chinoise de Jiangsu. Cet événement, qui se prolongera jusqu'en octobre, espère accueillir plus de 11 millions de visiteurs, lesquels pourront découvrir et en savoir plus sur le *green living*, la durabilité et l'horticulture.

Après le succès et la reconnaissance obtenus par le Pavillon du Portugal lors de l'Exposition universelle de Shanghai 2010, ce projet représente assurément une nouvelle opportunité pour le liège en Chine. Amorim Cork Insulation l'a très bien compris ; après avoir été contactée par Atelier Data, le cabinet d'architecture en charge du projet, elle a lancé sans délai l'opération de revêtement du Pavillon du Portugal et posé 233 m² de la solution MD Fachada en seulement 10



jours pour cet événement international de référence dans le domaine de l'horticulture. « Nous avons immédiatement organisé une réunion Zoom avec l'organisation de l'exposition et les architectes. Nous avons également contacté notre client distributeur en Chine, HISTEP, qui s'est rapidement mobilisé pour faire parvenir le liège à Jiangsu », explique Carlos Manuel, PDG d'Amorim Cork Insulation. En plus d'assurer la livraison rapide du matériau à sa destination, HISTEP a apporté un appui technique à la pose du MD Fachada afin que tout soit prêt à temps pour l'ouverture de l'exposition.

Live Green. Live Better

Axée sur le thème « Live Green, Live Better », l'Exposition internationale d'horticulture de Yangzhou 2021 est consacrée au lien des personnes avec la nature et à l'importance de la préservation de l'environnement pour une croissance économique durable. C'est donc à juste titre que le choix s'est porté sur le liège

portugais, une matière première véritablement écologique et durable, pour la construction du Pavillon du Portugal. « Ce matériau suscite la curiosité chez les Chinois. Les réactions ont été très positives », affirme Carlos Manuel, qui souligne son caractère symbolique en plus de sa durabilité et de son excellent comportement en termes d'isolation acoustique et thermique. « Qui dit liège, dit Portugal, et Alentejo », conclut-il. Outre le bâtiment en liège, l'installation portugaise comporte un jardin qui célèbre le meilleur de la créativité et du design portugais et met en évidence l'économie verte et la préservation de l'environnement.



Biennale de l'architecture de Venise : l'art du liège

Le liège portugais est de retour à Venise grâce au collectif de Porto depA Architects qui l'incorpore à sa proposition, choisie pour mener l'organisation du Pavillon du Portugal à la 17^e Biennale de l'architecture de Venise.

Ce n'est pas la première fois que le liège débarque à Venise et participe à l'un des événements les plus importants de l'agenda international. Mais à chaque nouvelle occasion, la perspective change, la créativité surprend et révèle quelque chose de nouveau, jusqu'alors inconnu. À l'occasion de la 17^e édition de la Biennale de l'architecture de Venise qui se tient du 22 mai au 21 novembre, la proposition curatoriale présentée par le collectif depA Architects pour mener la représentation portugaise répond directement à la question lancée par le commissaire Hashim Sarkis : *How will we live together?* (Comment allons-nous vivre ensemble ?). Ce sont près de 100 mètres linéaires

d'aggloméré de liège qui ont été incorporés à la structure du projet *In Conflict*, une proposition centrée sur les 45 premières années de démocratie au Portugal et leur lien avec l'architecture portugaise. Par l'intermédiaire de l'exposition, de conversations et de débats, le collectif depA souhaite « réfléchir au rôle de l'architecture en tant que discipline artistique, publique, politique et éthique ». Le projet d'exposition évoque principalement un Portugal récemment démocratisé, appauvri et en plein processus de décolonisation. Un pays marqué par la destruction matérielle, les bouleversements sociaux et la participation civique. À partir de ce scénario, d'autres thèmes associés s'invitent au débat « en construisant un panorama élargi et transversal des 45 premières années de démocratie dans le pays à travers leur reflet dans l'architecture portugaise » et en créant un espace où tous peuvent imaginer, débattre et envisager un avenir commun. *In Conflict* rejoint ainsi les précédents projets soutenus par Corticeira Amorim qui ont permis, au cours de la dernière décennie, de promouvoir le liège sur l'une des plus importantes scènes de la créativité au monde. On pense notamment au ferry « Trafaria Praia » de Joana de Vasconcelos (Biennale de l'art 2013), aux luminaires « Curcubita » de Tiago Sá (Venice Design

2017), au sol en liège de l'installation « *a seam, a surface, a hinge or a knot* » de Leonor Antunes ou encore à la lampe « » de Nacho Carbonell (Biennale de l'art 2019). Un ensemble d'interventions artistiques qui révèle également la versatilité du liège comme élément créatif, innovant, culturel et éducatif.

Dans le même temps, Venise est l'occasion de faire découvrir les pièces les plus récentes de la collection SUBER Design.

Un SUBER Design

Une initiative d'Amorim Cork Italia qui offre depuis 2019 une seconde vie aux bouchons en liège recyclés. Ces bouchons sont d'abord transformés en petits granules avant d'être combinés avec d'autres matériaux pour donner naissance à de nouveaux objets (systèmes d'éclairage, tables, tabourets, porte-clés, cintres, etc.). Cette fois, c'est le célèbre architecte italien Michele Lucchi qui a laissé libre cours à son talent créatif pour produire 16 tabourets au design unique.



© Ed Reeve

Biennale du design de Londres : le liège comme support pour la liste des tâches du monde

Une forêt de 400 arbres dans le centre de Londres. Une intervention artistique qui stimule le changement. Et le liège qui apporte support, et courage, au monde que nous désirons dans le cadre du projet *Forest For Change – The Global Goals Pavilion*, une installation interactive située à Somerset House, le cœur de la Biennale du design de Londres 2021.

Cette oasis de tranquillité plantée au cœur de Londres était aussi une provocation inspirante. Au XVIII^e siècle, date de construction de la Somerset House, les arbres étaient interdits dans l'enceinte du palais londonien. Mais la situation s'est inversée grâce à l'édition 2021 de la Biennale du design de Londres. La nature a donc surgi au cœur de la ville avec *Forest for Change – The Global Goals Pavilion*, l'installation centrale de cet événement qui s'est tenu en juin dans la capitale britannique. Corticeira Amorim a été le partenaire matériel officiel de l'initiative conçue par le designer britannique Es Devlin et mise en œuvre par l'agence sans but lucratif Project Everyone. Le pavillon, l'une des interventions les plus emblématiques de cette édition de la Biennale du design de Londres, comprenait une base centrale circulaire, entièrement construite avec du liège portugais. C'est dans cet espace interactif que les visiteurs ont pu découvrir et approfondir les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU. Jack Headford, designer associé de l'Es Devlin Studio, explique : « nous avons proposé l'idée d'introduire une jeune forêt dans la Somerset House comme une provocation, pour encourager et pour surfer sur la vague de l'écologie, en montrant aux visiteurs la possibilité de ce que cela pourrait être ». Le cœur de la forêt dévoilait une infrastructure composée de 17 piliers réflé-

chissants représentant chacun des ODD et sur lesquels étaient inscrits des citations, des informations et des faits montrant les raisons pour lesquelles les Objectifs de développement durable constituent la liste des tâches du monde. Le parcours se terminait au 17^e pilier qui représentait les partenariats des ODD, et les visiteurs étaient invités à graver un bref témoignage exprimant les changements qu'ils souhaiteraient voir concrétisés dans le cadre de leur Objectif préféré.

Le liège, un choix évident

« Pendant le développement du projet, il est devenu évident que nous avions besoin de travailler avec des matériaux transmettant empathie et robustesse au sein de la forêt », explique Headford. « Le liège semblait être le choix naturel avec ses tons de bois, sa texture douce, sa nature durable inhérente puisqu'il est un matériau renouvelable et biodégradable. Il a également été choisi car il est un revêtement de sol sûr et résistant, qui s'accorde bien avec le sol de la forêt, permettant ainsi aux visiteurs de déambuler librement entre les arbres », conclut-il.



© Iwan Baan

Pavillon d'été de la Serpentine : le liège revient là où il a été heureux

Neuf ans plus tard, la matière première authentiquement portugaise complète l'équivalent d'un cycle du liège et fait son retour au Pavillon d'été de la Serpentine, l'installation d'architecture annuelle qui marque l'été londonien. Conçu par le collectif sud-africain Counterspace, ce projet est clairement axé sur la durabilité et la valorisation de la rencontre entre communautés et cultures, rapprochant le centre de la périphérie.

Le liège portugais est de retour dans les spectaculaires Kensington Gardens de la capitale britannique. Il a en effet été choisi comme matière première pour l'édition 2020/2021 de l'emblématique Pavillon d'été de la Serpentine dans le cadre d'un projet conçu par l'atelier d'architecture sud-africain Counterspace. Ce collectif composé de Sumayya Vally, Sarah de Villiers et Amina Kaskar est l'équipe la plus jeune (et 100 % féminine) à diriger le programme d'architecture de la Serpentine. Le projet comprend 200 m² de liège (fourni par Corticeira Amorim) qui relèvent le défi

posé par les architectes, à savoir construire une installation temporaire résolument écologique.

Ce n'est pas la première fois que le liège portugais participe à l'un des plus importants programmes d'art et d'architecture internationaux annuels. En 2012, il avait été choisi pour le projet des architectes suisses Herzog & de Meuron et de l'artiste et activiste chinois Ai Weiwei, une structure circulaire intégrant près de 100 pièces de mobilier en aggloméré de liège portugais. Le résultat de l'impact laisse peu de place au doute : le projet avait été le plus visité de tous les pavillons d'été de la fameuse galerie d'art londonienne. Cette fois, c'est Counterspace, atelier d'architecture fondé et dirigé par Sumayya Vally, architecte tout récemment distinguée par le magazine *Times* (2021 TIME100 Next List), qui est le 20^e invité à concevoir le Pavillon d'été de la Serpentine. « Le liège a été choisi pour sa moulabilité, sa malléabilité, sa flexibilité et sa capacité à recréer différents espaces dans le pavillon, ce qui permet de récupérer et de reconfigurer le contexte aussi bien local que matériel », explique Sumayya Vally.

Une invitation à la réflexion

Contournant le caractère permanent de l'architecture, le Pavillon d'été de la Serpentine est conçu comme un événement présentant pour cette édition un ensemble d'éléments mobiles installés



Sumayya Vally © Iwan Baan

dans différents quartiers de Londres afin de promouvoir et de faciliter des rencontres et interactions improvisées, en hommage aux lieux et aux structures qui ont consolidé les communautés au fil du temps. Le projet du trio féminin de Johannesburg est centré sur les expériences des communautés périphériques et de migrants de la capitale britannique. Une invitation à la réflexion autour d'idées liées à l'architecture, au design, à l'environnement, à la communauté et au bien-être.

Porto Design Biennale : le liège est une « matière vivante »

Le défi est lancé pour la deuxième édition de la Porto Design Biennale. Comment concevoir le présent et proposer des réalités alternatives plus positives pour le monde que nous voulons ? Le liège, matériau durable par nature et en ligne avec les meilleures pratiques de l'économie circulaire, est la vedette de la biennale qui se tient à Porto et à Matosinhos.

Dans l'antichambre du *Museu da Matéria Viva* (Musée de la matière vivante), l'exposition principale de la Porto Design Biennale 2021 (PDB'21), une installation composée de 104 tubes, accueille les visiteurs. Signé Miguel Flor et Cristina Hora, le projet a été conçu comme un *playground* ayant une vie propre et invite les personnes qui y pénètrent à une réflexion urgente : comment concevoir le présent que nous voulons ? Inaugurée en juin, la PDB'21 propose un ensemble d'expositions, de conférences,

d'ateliers et de publications qui, malgré le caractère temporaire de l'évènement, espère favoriser le débat et la pensée sur le design en tant que discipline contemporaine de réflexion, de questionnement et de partage, d'une importance imminente et ayant une responsabilité vis-à-vis de la vie collective et de la survie environnementale. Marque associée de la PDB'21, Corticeira Amorim a apporté sa contribution à ce débat en cédant du matériel issu des bonnes pratiques de l'économie circulaire transversales à toutes ses unités d'affaires, une politique que l'entreprise a été la première à adopter dans les années 60. Les responsables de la conception d'exposition de cette deuxième édition de la Porto Design Biennale ont choisi différentes combinaisons de liège avec des composants comme le caoutchouc recyclé, l'EVA recyclée et le PU recyclé pour élaborer un amphithéâtre où les personnes sentent immédiatement l'appel des matériaux locaux, qu'ils soient bio, techniques ou hybrides, et s'harmonisent avec eux de façon à pouvoir mieux prendre soin les uns des autres, des autres êtres vivants, du sol, de l'eau et des éléments géologiques.

La principale référence portugaise dans le domaine de la durabilité
À l'intérieur de l'espace, le duo de créateurs a également utilisé des panneaux de liège,

imprimés par sérigraphie, pour matérialiser le projet de communication de l'exposition du *Museu da Matéria Viva*. Les autres objets utilisant la matière première authentiquement portugaise sont des tables et des tabourets tapissés de liège.

« Comment pouvons-nous concevoir le présent et cette exposition sans inclure la principale référence portugaise dans le domaine de la durabilité ? Dans ce musée, celui de la matière vivante, AMORIM vit et donne vie. Il nous a lancé un défi sur le plan créatif et il lancera certainement un défi à ses visiteurs », affirment les créateurs de l'installation Miguel Flor et Cristina Hora.



Exposition Ai Weiwei – Rapture: Brainless Figure in Cork

Le liège est l'un des matériaux choisis par l'artiste chinois Ai Weiwei pour la création d'œuvres originales au Portugal. Fournie par Corticeira Amorim, cette matière première authentiquement portugaise donne corps à *Brainless Figure in Cork*, un autoportrait sculpté par l'activiste. Une pièce à base d'aggloméré de liège haute densité qui fait partie de l'exposition *Ai Weiwei – Rapture* inaugurée le 4 juin dernier à la *Cordoaria Nacional*, à Lisbonne. Différente d'une sculpture traditionnelle, l'œuvre *Brainless Figure in Cork* (91 x 81 x 148 cm) a d'abord été façonnée à l'aide d'une machine de découpe CNC afin de garantir la précision technique voulue. L'artiste a ensuite sculpté certains détails que seules des méthodes manuelles sont capables de produire à la perfection. À l'instar du cycle du liège, ce projet artistique est né de la combinaison du savoir-faire manuel, de technologies de pointe et de la splendeur de la nature. C'est d'ailleurs la deuxième fois qu'Ai Weiwei, l'un des artistes contemporains les plus influents, travaille le liège de Corticeira Amorim puisqu'il l'avait déjà fait dans le cadre du Pavillon d'été de la Serpentine 2012 pour un projet alors conçu en collaboration avec les architectes suisses Herzog & de Meuron.



© Juliette Bayen

Nous sommes la meilleure entreprise industrielle où travailler au Portugal

Corticeira Amorim figure parmi les 20 meilleures entreprises où travailler au Portugal et occupe la première position du classement pour le secteur industriel. Les résultats sont issus de *Randstad - Employer Brand Research 2021*, la plus importante étude indépendante à l'échelon mondial, qui a analysé les avis de plus de 5 000 Portugais et Portugaises. Dans un contexte de pandémie qui a mis au défi employeurs et employés comme jamais, cette récompense prend une signification toute particulière.

Les résultats d'*Employer Brand Research 2021* révèlent que Corticeira Amorim est la meilleure entreprise où travailler au Portugal dans le secteur de l'industrie. Elle occupe également la 13^e position dans le classement des 20 entreprises les plus attractives au Portugal. « C'est avec une grande fierté que nous recevons cette récompense », affirme Alexandra Godinho, directrice des ressources humaines d'entreprise de Corticeira Amorim. « Notre statut d'employeur de référence est très important et, je pense, la reconnaissance par le marché du travail de facteurs distinctifs en termes d'attractivité et de rétention du personnel ». Et c'est au facteur Personnel, autrement dit à l'univers des collaborateurs Amorim, qu'Alexandra Godinho attribue un rôle spécialement important ; elle est convaincue que « les collaborateurs sont le principal canal de communication et les principaux porte-paroles concernant l'entreprise où ils travaillent car ils transmettent aux autres le ressenti de leur propre expérience ».

Ces dernières années, Corticeira Amorim a misé sur une stratégie de *Employer Branding* particulièrement active auprès du segment des étudiants et des jeunes diplômés. Néanmoins, « nous essayons d'être le plus cohérent et le plus transparent possible dans la communication externe de nos valeurs et de notre culture ». Au facteur humain et à la transparence s'ajoute un troisième et dernier élément différenciateur : « nous avons la chance de travailler avec une matière première fantastique et de nous positionner ouvertement en entreprise qui allie tradition et innovation, solidité et audace, ambition, discrétion et sobriété. Nous sommes persuadés qu'en *Employer Branding*, « paraître ce que nous sommes » est une stratégie efficace ! ».

Résultats du secteur de l'industrie

L'*Employer Brand Research* est la plus grande étude indépendante réalisée à l'échelle mondiale. Sa méthodologie consiste à analyser les avis de la population active sur les 150 principaux employeurs de 34 pays. L'édition de 2021 a enregistré la participation de plus de 190 000 personnes, parmi lesquelles des chômeurs et des étudiants. Elle fournit donc des *insights* précieux qui aident les entreprises à adapter leur marque à l'évolution du marché. En ce qui concerne le secteur industriel, les résultats de la 6^e édition de l'étude révèlent, par exemple, qu'il est le 9^e secteur le plus attractif pour travailler. Concernant la santé financière, il est perçu par les participants, au niveau mondial, comme le secteur le plus « sain ». Il occupe également la 2^e position quant au critère de bonne réputation et figure dans le top 3 pour l'*EVP – Employee Value Proposition*.

La pandémie de Covid-19 a changé la société, les habitudes et les comportements. Elle a changé le monde, et elle a inévitablement et définitivement changé le marché du travail. Il y a les changements les plus évidents et visibles comme les nouvelles habitudes sanitaires et l'apparition du télétravail mais aussi des changements plus profonds que l'étude Randstad permet d'identifier : la relation avec l'entreprise, les compétences numériques, la crainte d'aller travailler et la confiance du collaborateur. 2020 marquera pour toujours l'entrée dans une nouvelle ère, avec de nouveaux défis pour les employeurs. Pour Alexandra Godinho, « recevoir cette récompense en 2020 a une signification encore plus spéciale. L'année a été difficile mais nos collaborateurs ont fait preuve d'une résilience et d'une capacité de dépassement remarquables ».

Une année de dépassement quotidien

Une année de dépassement quotidien car bien que les opérations de Corticeira Amorim n'aient jamais cessé, « la principale préoccupation a toujours été la santé et la sécurité de notre personnel » souligne la directrice des ressources humaines. « Cela a impliqué un gros travail dans la mise en place de mesures innombrables et variées et, surtout, nous avons veillé à garantir la proximité avec toutes les personnes en vue d'atténuer les insécurités, les craintes, l'anxiété et de créer un climat sûr tant du point de vue physique que psychologique. Les collaborateurs ont répondu avec un courage, un dévouement et un sens des responsabilités qui ont favorisé la cohésion des équipes et un bon environnement

de travail. Et cela définit également et indéniablement notre marque employeur », conclut Alexandra Godinho.

L'intégralité de l'étude *Randstad - Employer Brand Research 2021* peut être consultée sur www.randstad.pt/employer-branding/



L'ambition d'aller toujours plus loin

Une famille nombreuse mais très unie. C'est ainsi que la famille Silva se décrit. Des années 60 à nos jours, ce sont presque six décennies qui se sont écoulées et trois générations qui travaillent pour Corticeira Amorim. Portrait de la famille Silva, un exemple de diversité, de ténacité et d'union au sein de la Famille Amorim.

Les journées commençaient bien tôt pour Gaspar Silva. Embauché par le groupe Amorim au début des années 60, le patriarche de la famille faisait, tous les jours et à pied, le trajet entre Soutelo (Fiães), son domicile, et Mozelos, son lieu de travail, soit 45 minutes à l'aller et au retour. Pendant de nombreuses années, il a travaillé comme gardien de Corticeira Amorim. Il a eu 15 enfants, et plus de la moitié d'entre eux (9) ont travaillé pour l'entreprise parce qu'à l'époque, il n'y avait pas autre chose et que le plus important était la stabilité.

Parmi les fils de Gaspar, Júlio Pereira da Silva a été l'un des premiers à rejoindre l'entreprise, après José, Carolina et Manuel. À 64 ans, Júlio est chauffeur et fier d'être l'un des plus anciens du groupe Amorim. Il ne pense pas à la retraite pour l'instant, et bien que son travail commence à 08h00, il arrive tous les jours à l'entreprise avant 07h00. « Ainsi, si j'ai une crevaillon, comme je vis à Seixezelo, j'ai le temps de venir à pied », plaisante-t-il.

Embauché en 1971 à 13 ans, alors qu'il était un jeune homme avec un cœur d'enfant, c'est dans les souvenirs de sa (courte) enfance que se trouvent ses premières péripéties dans le monde de l'usine et du liège. « J'étais encore tout petit lorsque j'allais à l'usine avec ma mère pour porter le repas à mon père. Il y avait un restaurant en face de Corticeira, le Copacabana, où mon père me laissait regarder la télévision. Il allait faire sa ronde puis il venait me chercher ».

Pendant longtemps, il a travaillé la planche, apprenant tout ce qu'il y avait à apprendre sur la fonction, mais avec l'ambition d'aller plus loin, de « sortir de l'usine ». C'est alors qu'il est passé chauffeur, un poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Júlio est un homme dévoué non seulement à son travail et à sa famille mais aussi aux autres : il est



João da Silva



Vitorino da Silva

en effet pompier médaillé (corporation des Carvalhos de Vila Nova de Gaia) et parachutiste.

Souvenirs et avenir

Comme son frère, Vitorino Pereira da Silva est entré adolescent chez Corticeira Amorim. Et comme son père, il faisait à pied, tous les jours, le trajet entre son domicile et son lieu de travail. « À l'époque, nous allions tous à pied, nous étions 7 ou 8, avec Carolina, ma sœur aînée qui travaillait là-bas ». Il se souvient qu'enfant, il « allait chercher le jouet à la fête qui se déroulait au cinéma de Lamas (aujourd'hui disparu). C'était le seul moment où nous mangions un chocolat. C'était l'une de mes plus grandes joies. Imaginez, élever 15 enfants à l'époque ! Ce n'était vraiment pas facile ! ». Totalisant plus de 40 ans d'ancienneté, Vitorino est aujourd'hui responsable de l'injection des capsules de Top Series et gère une équipe de 10 personnes. Quand nous lui demandons quel est le moment le plus heureux qu'il a vécu chez Corticeira Amorim, il n'hésite pas : lorsqu'on lui a proposé le poste de contremaître. Il n'a pas dormi pendant plusieurs nuits mais il a fini par accepter. « J'ai passé quelques nuits blanches jusqu'à ce que je dise que j'acceptais. Parce qu'aller travailler dans un secteur qui était nouveau et où je ne comprenais rien était un risque très important. De toute façon, j'ai pensé que s'ils me lançaient le défi, c'était parce qu'ils avaient vu que j'avais les capacités de travail nécessaires pour mener ce projet. Nous disposons d'une équipe spectaculaire, très unie, très responsable. Je ne peux qu'être reconnaissant pour tout ce projet ».

La trieuse

Glória Pereira da Silva est l'une des trois filles de Gaspar. Comme sa sœur Carolina, elle fait partie des femmes de la famille qui sont entrées chez Corticeira Amorim, où elle travaille depuis 40 ans. À l'instar de ses frères et sœurs, elle se souvient de la distribution des jouets et de M. Américo Amorim. Elle a aussi été embauchée très jeune, à 17 ans, en tant que trieuse. À l'époque, 50 femmes triaient les bouchons, un travail qui exigeait connaissances, œil attentif et, aussi, sensibilité. « Il fallait connaître les bouchons, repérer les défauts pour les séparer par classes, de fleur à déchet. Fleur, super, 1^e, 2^e et 3^e. Un bon coup d'œil est nécessaire, on n'apprend pas du jour au lendemain. Apprendre, connaître le bouchon, apprendre à choisir, tout cela prend du temps » explique-t-elle. Entre-temps, la fonction a disparu avec les avancées technologiques mais Glória n'a pas perdu sa place chez Amorim Cork. Elle est aujourd'hui opératrice d'une machine qui analyse les bouchons par rayons X. Femme de conviction, Glória a été déléguée syndicale pendant quelques années, et c'est avec fierté qu'elle nous rappelle sa participation aux négociations pour l'égalité salariale entre les hommes et les femmes. « L'une des choses dont je suis vraiment fière, c'est que les jeunes qui sont embauchés aujourd'hui dans cette usine ne sentent pas cette discrimination ».

La troisième génération

Avec sa cousine Cátia, João da Silva, 27 ans, représente la 3^e génération de la famille Silva chez Amorim. Fils de Vitorino, il a commencé des études d'infirmier mais s'est rapidement rendu compte que ce n'était pas fait pour lui. Son père garde encore l'espoir qu'il reprenne ses études mais João est un homme aux multiples talents et intérêts qui a d'autres plans. Pendant ses heures de loisir, il est animateur à la radio locale et présente une émission d'humour sur la radio AVFM d'Ovar et une autre consacrée au sport sur Sintonia Feirense. Mais son grand rêve, c'est de faire de la comédie stand-up. Il a même déjà choisi son nom de scène : João Faquire. Chez Corticeira Amorim, où il est entré à 19 ans, il travaille dans la logistique du lavage de bouchons, et il savoure son indépendance. Très curieux, il n'hésite pas à poser des questions sur le fonctionnement des machines : « j'ai commencé à demander à l'ingénieur en charge du processus comment fonctionne la machine, en quoi consistent les méthodes utilisées, la fonction de tel produit, afin de ne pas me contenter d'appuyer sur les boutons sans savoir pourquoi », explique-t-il. Grâce aux générations plus anciennes, João a appris à valoriser le travail et à aimer ce qu'il fait. « Je me souviens d'une phrase qui m'a été dite je ne sais plus par qui : il est important de faire ce que tu aimes, mais il est encore plus important d'aimer ce que tu fais ».

Amorim Cork Flooring obtient la certification *Investors in People*

Après avoir obtenu l'accréditation standard *Investors in People: We Invest in People* l'année dernière, Amorim Cork Flooring est fière d'annoncer que cette certification a été étendue à ses unités d'affaires du monde entier. Cette distinction marque un tournant dans l'histoire de l'entreprise et constitue une étape décisive du processus de transformation interne qui accorde la priorité aux individus. En effet, obtenir l'accréditation *Investors in People: We Invest in People* signifie que nous sommes un lieu de travail haute performance et que nous sommes clairement engagés dans la durabilité. Fernando Melo, PDG d'Amorim Cork

Flooring, est « persuadé que les personnes motivées, ayant accès à des niveaux de formation élevés, fournissent systématiquement un service de grande qualité, basé sur la vision, la mission et les valeurs de l'organisation. Cela donne satisfaction à nos clients et augmente les bénéfices et la croissance durable de notre entreprise. Nous considérons cette consécration comme une occasion d'évaluer notre position actuelle, comment nous dirigeons et impliquons le personnel dans le quotidien de l'organisation, et comme un outil pour travailler et nous concentrer sur un avenir durable ».

Investors in People: We Invest in People est un modèle de gestion du personnel récompensant les organisations qui ont l'habitude de dépasser les standards industriels. Créé pour répondre aux défis constants du travail de tous les jours, le référentiel *Investors in People: We Invest in People* est un outil d'optimisation de la performance des entreprises par le biais de leur personnel. Il reflète les dernières tendances pour les lieux de travail, les pratiques en matière de leadership et les conditions de travail des employés nécessaires à la création d'équipes hautement performantes, en privilégiant trois fondamentaux : diriger, soutenir et améliorer.



Nos gens



AMORIM

Sustainable by nature